Vapor sunshine

Auteur : Suzi Vieira

Date : 3 juin 2021

Nourri à la chanson française, aux sons de la Jamaïque et à l'electro, Biga*Ranx crée un style très personnel, patchwork d'influences cassant les codes actuels. Rencontre avec la star du "Vapor dub".

Comment est né votre dernier projet musical, St-Soleil, une mixtape de huit morceaux inédits ?
C'est un hommage au mouvement artistique haïtien Saint- Soleil, né dans les années 1970, et dont j'admire depuis longtemps les œuvres d'art brut. Ils revendiquent un art paysan et reprennent à leur compte la culture vaudou. C'est fort, naïf, coloré et très éclectique. On suit uniquement son intuition, on n'est pas dans l'académisme ni le rationnel. Ce qui compte c'est la sincérité brute de l'émotion.

C'est une démarche qui se rapproche de la vôtre, en musique comme dans vos œuvres graphiques conjuguant art brut et collages ?
La spontanéité est essentielle. Quand je sors un album, je n'ai pas d'intention précise ni de "projet" en tête. On fait plein de morceaux, en se laissant guider par l'émotion du moment ; ensuite, on tricote un album avec ça, voilà ! C'est très DIY comme processus, quelque chose d'instinctif et de ludique.

Beaucoup d’influences se mêlent sur cette mixtape...
Ce sont des hybridations musicales. Le lo-fi, l’electro-dub, le reggae, la funk, la chanson française, la trap de Memphis... Dans ma musique, il y a tout ce que j’écoute. Bien sûr, il y a un leitmotiv dub qui glue un peu l’ensemble, mais pour le reste, c’est un melting-pot des influences qui m’ont nourries. Et elles sont vastes !

Vous n’avez pas peur de l’éclectisme ?
Je ne veux pas m’enfermer dans le carcan d’un genre qui viendrait limiter ma musique sous prétexte qu’il faut donner une unité à un album.

Qu’est-ce que le “Vapor dub”, dont vous êtes le fer de lance ?
C’est un dub qui se veut très ralenti, nuageux et bourré d’effets. Cela s’inscrit dans une approche assez expérimentale, avec cette volonté de revenir au “low-fidelity” (versus hi-fi) en utilisant des méthodes d’enregistrement qui vont produire un son plus feutré, brut et un peu crade comme celui des cassettes et bandes magnétiques d’antan. Le mouvement est à l’opposé des sonorités aseptisées et ultra léchées des musiques médiatiques de notre époque, où tout doit être le plus HD

possible. Le Vapor dub est un son hybride, entre electro cloud futuriste et retour aux sources analogiques de la musique – avec toute l'esthétique retro qui l'accompagne.

Sur ce dernier opus, vous chantez aussi bien en anglais qu'en français, langue autrefois absente de votre répertoire...
C'est vrai. Je retourne de plus en plus à ma langue natale et cela change beaucoup mon approche de la musique. Comme si chanter en français ouvrait d'autres perspectives, d'autres images, d'autres émotions – plus poétiques sans doute.

À La Laiterie (Strasbourg), samedi 26 juin
artefact.org
Au No Logo Festival (Fraisans), samedi 14 août
nologofestival.fr